

LUNALYS

Depuis l'an 1-726, les chroniques de l'Archipel mentionnent l'apparition de femmes portant dans leur front un croissant de lune cristallin. On les appelle les Consacrées, terme utilisé dans tout l'Archipel et désormais reconnu dans l'ensemble d'Hélynggrad, même si certains peuples gardent leur propre nom culturel pour désigner ces femmes singulières. Leur apparition est si rare que peu de vivants en ont déjà croisé une, mais tout le monde sait ce qu'elles sont.

Une Consacrée peut naître dans n'importe quelle race humanoïde. La lune ne choisit ni lignée ni royaume. Elle apparaît où elle veut, sans cycle apparent.

Leur nature demeure un mystère. Aucun manuscrit ancien ne parvient à expliquer leur origine. Les traditions se contredisent. Les érudits admettent leur ignorance. Une seule règle immuable s'est vérifiée depuis la première en 1-726. Il n'existe jamais plus d'une Consacrée vivante à la fois. Lorsque l'une meurt, une autre finit par naître ailleurs, parfois immédiatement, parfois bien plus tard, mais jamais deux ensemble.



Le croissant incrusté dans leur front est fusionné à l'os. Le retirer tue instantanément la porteuse. Pourtant, la gemme conserve longtemps une part de ses pouvoirs après la mort. Une rémanence capable d'apaiser certains flux, de perturber faiblement des manifestations ranoriques ou de répondre à la Théurgie. Cette persistance peut durer des années. Assez pour attirer la convoitise de mages ambitieux, de collectionneurs, d'alchimistes et de cercles occultes. Les Consacrées sont célébrées dans les récits, mais traquées dans l'ombre.

Elles portent aussi un fardeau invisible. Avec le temps, des fragments de mémoire de leurs prédécesseuses surgissent parfois dans leur esprit. Pas des souvenirs nets, mais des impressions. Une silhouette dans la pluie. Une odeur de cendre. Un cri étouffé. Un geste de tendresse. Une peur ancienne. Ces visions ne leur appartiennent pas, mais elles les habitent. Personne ne comprend comment ces mémoires se transmettent.

Lunalys naît dans la Deuxième Ère. Dès son premier souffle, le croissant apparaît, pur, nacré, trop lumineux pour être dissimulé. L'air de la pièce semble se calmer autour d'elle. Ses parents comprennent immédiatement ce qu'elle est. Même si les Consacrées sont rares, tout le monde connaît leur existence. Et trop de gens rêveraient de posséder la gemme qu'elle porte.

Ils tentent de la protéger, mais la lumière traverse tout. Les rumeurs s'étendent. Les regards changent. L'enfance de Lunalys se déroule entre méfiance et silence.





Elle a une dizaine d'années lorsque tout bascule. Un officier local, persuadé qu'une Consacrée représente richesse, pouvoir ou ascension sociale, tente de l'enlever. Le village s'effondre dans le chaos. Ses parents sont tués sous ses yeux. Lunalys s'enfuit dans la nuit, pieds nus, tremblante, guidée malgré elle par la lueur qui trahit sa présence. Elle court jusqu'à l'épuisement. À l'aube, elle n'est déjà plus l'enfant qu'elle était.

Les années suivantes la façonnent en survivante. Elle traverse les régions sans jamais rester, dormant peu, mangeant rarement. Certains voyageurs se sentent apaisés en la croisant. D'autres voient dans son cristal une fortune ou une arme. Elle apprend à reconnaître les regards dangereux. À disparaître avant qu'ils ne deviennent des mains. Et parfois, dans le silence de la nuit, des visions surgissent. Un sourire inconnu. Une course à travers la neige. Une voix étrangère. Des vies qui ne sont pas la sienne, mais qu'elle porte malgré elle.

Devenue jeune femme, épuisée par une existence entière de fuite, elle finit un matin par s'effondrer près d'un ruisseau, dans un sous-bois humide. Le croissant brille faiblement. Elle reste immobile, comme si elle n'attendait plus rien.

C'est ainsi que la Guilde de Sombre-Sang la découvre. Les traqueurs de Katalyst rentrent d'une mission lorsqu'ils remarquent la pâle lueur du cristal. Lunalys ne bouge pas. Elle ne lève pas la tête. Elle croit que sa fin est déjà écrite.

Drakan Harren, maître de la Guilde, s'approche. Il reconnaît la marque. Tout le monde la reconnaîtrait. Mais ce n'est pas le symbole qui attire son regard. C'est la détresse. Le corps affamé. La solitude immense. Il s'accroupit à sa hauteur. Pose une cape sur ses épaules. Lui tend de l'eau. Elle prend la gourde de ses doigts tremblants. Aucun traqueur ne montre de convoitise. Pour la première fois depuis des années, quelqu'un s'approche d'elle sans violence.

Lorsque Drakan lui propose de venir avec eux, elle ferme les yeux longuement. Ce n'est pas la confiance qui la guide. C'est l'épuisement. Et peut-être l'écho d'une ancienne Consacrée qui, autrefois, avait trouvé refuge auprès d'inconnus.

La Guilde devient sa nouvelle famille. On lui offre du temps, un foyer, du silence, de la chaleur. Sa présence apaise les traqueurs marqués par la Katalyst. Lunalys réapprend à respirer sans peur, à marcher sans fuir, à vivre. Le croissant retrouve sa lumière. Et son regard aussi.

Les Consacrées demeurent un mystère. Le monde connaît leur nom mais pas leur raison. Pourquoi une seule à la fois. Pourquoi la lune les choisit. Pourquoi leurs esprits portent des fragments de vies disparues.

Lunalys n'a aucune réponse.

Mais elle n'est plus seule.

Et pour une Consacrée, c'est peut-être la première vérité qui compte vraiment.

